

Le Châtel de Theys... en ouverture d'une journée d'études sur la médiévistique

La journée d'études universitaires « Actualité de la recherche en médiévistique à Grenoble » rassemblait plusieurs dizaines de chercheurs et passionnés du monde médiéval le 13 mai 2019 sur le campus. Croisement interdisciplinaire entre littérature et histoire, ce colloque donnait une place de choix au Châtel de Theys « source d'études riches pour la médiévistique ».

Dans le discours inaugural, illustrant son propos des magnifiques quadrilobes du Châtel, TERENCE Le Deschault de Monredon a convaincu sans peine un auditoire passionné, de l'intérêt exceptionnel du décor de l'aula de Theys. Un intérêt marqué tant pour les historiens que pour les spécialistes de littérature et d'arts.

Journée d'études
L'actualité de la recherche en
médiévistique à Grenoble



13 mai 2019

Campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères,
Maison des Langues, Salle Jacques Cartier, 9h-18h

Conférence inaugurale par TERENCE Le Deschault de Monredon
Le Châtel de Theys : une source d'études riche pour la médiévistique

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Journée d'études coorganisée par des doctorantes de LITT&Arts et du Luhcie



Quatre panels ont permis aux participants de découvrir l'état des recherches menées par les doctorants de plusieurs laboratoires.

> Dans un panel il fut question, non pas du roman de Perceval mais du Roman de Renart et dans un autre « de la méchanceté dans les romans médiévaux ».

> Dans le panel « Amours et média médiévaux » on interrogea « pastourelles », « chansonnier », « théâtre de cour » et « média de masse » au Moyen Âge.

> Plus pratique, le panel « Usages et savoirs médiévaux » nous a entraîné dans l'histoire des plantes, particulièrement dans leur utilisation tant à des fins thérapeutiques que de simple bien être. Nous étions dans la continuité de la visite des jardins médiévaux de Beauvoir en Royans et de Saint-Antoine-l'Abbaye, organisée par notre association la semaine précédente. Deux informations annexes : pas de plantes aphrodisiaques dans les jardins médiévaux et assez peu d'alcool dans l'Hypocras du Ménager de Paris, moins en tout cas que dans les traditionnelles liqueurs locales présentées actuellement au Musée dauphinois. Un savant exposé a aussi mis en lumière les techniques par lesquelles la littérature du Moyen Âge rendait compte des paroles produites par un groupe de deux, trois, quatre personnes... ou davantage d'interlocuteurs.

Peut être une source d'inspiration pour élaborer plus facilement les comptes-rendus des réunions de Theys Patrimoine !

Jean-Paul Robin